

Sans famille

Hector Malot



Niveau B1
CD audio

f^lèche
français facile

samir

Sans famille

Hector Malot

Adaptation du texte
Aline Mariage

Sommaire

1. Un enfant trouvé	6
2. La troupe du signor Vitalis	12
3. Un apprenti comédien	18
4. Sur les routes	20
5. En bateau	25
6. La mort d'une troupe	31
7. Un padrone	35
8. Adieu Vitalis	40
9. Jardinier	44
10. Mattia	48
11. Une inondation dans la mine	52
12. Sauvés !	56
13. Une si jolie petite vache !	60
14. Mère Barberin	64
15. Des parents anglais	69
16. Les beaux vêtements ont menti	75
17. Les beaux vêtements ont dit vrai	79
Activités	85
Corrigés	107

Adaptation du texte et rédaction du dossier pédagogique: Aline Mariage

Direction éditoriale: Maya Abdo-Hanna

Direction de collection: Mathilda Wehbé

Conception graphique et direction artistique: Magali A. Safar Abboud

Maquette: Georgina Nader, Nadine Boutros

Illustrations: Cécile Guinement

© **samir** éditeur 2013 – Sin al-Fil, Jisr al-Waty, B.P. 55542 Beyrouth, Liban
ISBN 978-9953-31-410-5

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, qu'elle porte sur les textes, les illustrations, les photographies, les légendes ou la mise en page, faite sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit ou ayants cause, serait illicite et constituerait un plagiat ou une contrefaçon sanctionnés par les lois relatives à la protection des droits de propriété intellectuelle. Tous droits réservés pour tous pays.

Hector Malot

Hector Malot est né en 1830 à La Bouille, un petit village normand situé en bord de Seine. Le fleuve, les voiliers, les aventures de marins racontées par sa mère lui donnent le goût des histoires et des voyages.

Il fait ses études au lycée Corneille, à Rouen. Il commence ensuite des études de droit tout en étant stagiaire chez un notaire. Mais le droit ne l'intéresse pas et, en 1853, contre la volonté de son père, il part s'installer à Paris pour se consacrer à la littérature.

Pour vivre, il écrit des articles dans les journaux. Il travaille sur une trilogie intitulée *Les Victimes d'amour* dont le premier tome, publié en 1859, obtient un succès immédiat. À partir de cette date, Hector Malot va publier un à deux romans par an.

Il va écrire une soixantaine d'ouvrages qui connaissent tous, à l'époque, un certain succès et seront traduits en plusieurs langues. En France, ils paraissent en feuilletons dans des journaux comme *Le Siècle* et *Le Temps*.

Si les plus connus aujourd'hui sont des romans pour enfants : *Romain Kalbris* (1869), *Sans famille* (1878), *En famille* (1893), *Le Mousse* (1997), édité à titre posthume, la majorité sont des romans pour adultes. Ils vont tous tomber dans l'oubli.

Hector Malot est un écrivain réaliste. Il décrit la société de son époque, la fin du XIX^e siècle : Paris et la province, les différentes classes sociales et plus particulièrement la bourgeoisie.

C'est aussi un défenseur de la justice et des libertés. Au travers de ses œuvres, il milite pour une réforme de la société, pour l'amélioration des conditions de travail, en particulier celles des enfants.

En 1867, il épouse Anne Dariès avec qui il aura une fille, Lucie, née en 1868. Sa femme meurt en 1880. Un an plus tard, il épouse Marthe Oudinot de la Faverie avec qui il fera de nombreux voyages. Grand-père attentif et affectueux, c'est à son unique petite-fille, Perrine, qu'il dédiera *Le Roman de mes romans* et *Le Mousse*.

Hector Malot meurt en 1907 dans sa maison de Fontenay-sous-Bois.

Aline Mariage

Aline Mariage est originaire de Biarritz, dans le sud-ouest de la France.

Elle est linguiste de formation et spécialisée en français langue étrangère.

Elle enseigne en France et à l'étranger à des publics divers, élèves, étudiants et adultes, et fait également de la formation en FLE (français langue étrangère) pour les enseignants de français qui sont étrangers.

Elle est auteure de méthodes de FLE et d'ouvrages de lecture pour jeunes apprenants en français.

Elle réside actuellement à Paris et enseigne à l'Université et dans les grandes écoles.

1

Un enfant trouvé

Je suis un enfant trouvé et jusqu'à huit ans j'ai cru que la femme qui s'occupait de moi était ma mère. Elle m'écoutait si j'avais un problème, me consolait quand je pleurais. Le soir, elle venait m'embrasser dans mon lit. Pourtant, cette femme douce et affectueuse n'était pas ma mère mais ma nourrice¹.

Le village où j'ai grandi s'appelle Chavanon et il se trouve au centre de la France. La terre y est pauvre, c'est pourquoi le mari de ma nourrice travaillait à Paris comme tailleur de pierre². Je ne le connaissais pas. Parfois un de ses collègues venait au village et apportait de l'argent à mère Barberin. Mais un soir de novembre, un inconnu est arrivé avec une mauvaise nouvelle : Barberin avait eu un accident au travail et il était à l'hôpital. Le patron refusait de payer des indemnités³ car il estimait que Barberin était responsable.

– J'ai conseillé à votre mari de faire un procès au patron, a dit l'homme.

– Un procès, c'est cher! a dit mère Barberin.

– Oui, mais si on le gagne...

Et mère Barberin a envoyé de l'argent pour le procès. Les mois passaient. Son mari demandait toujours plus d'argent et, un jour, mère Barberin n'en a plus eu. Alors, son mari lui a écrit de vendre la vache.

Vendre la vache! Même pauvre, le paysan qui a une vache est sûr qu'il ne mourra jamais de faim. Il aura toujours du beurre et du lait pour nourrir sa famille. Nous aimions notre vache et elle nous aimait aussi. Et pourtant nous l'avons vendue. Le jour de son départ, la Roussette refusait de suivre le marchand et meuglait⁴. Alors mère Barberin lui a parlé doucement.

– Viens ma belle, viens.

Et la Roussette n'a plus résisté, mais elle a meuglé longtemps sur la route.

Quelques jours après, c'était mardi gras⁵, le jour des crêpes et des beignets. J'étais triste car sans beurre ni lait, plus de mardi gras! Mais mère Barberin voulait me faire plaisir et elle avait emprunté du beurre et du lait à une voisine. À midi, elle commença à préparer la pâte. Pendant qu'elle mélangeait la farine, les œufs et le lait, moi, j'ai pelé les pommes. Enfin, au souper, mère Barberin a mis la poêle sur le feu avec un morceau de beurre. J'écoutais la jolie musique du beurre qui fondait⁶ quand j'ai cru entendre des pas dans la cour.

Mère Barberin versait un peu de pâte dans la poêle lorsqu'on a frappé à la porte.

1. Une nourrice: une femme qui élève un enfant qui n'est pas le sien. Nourrir (verbe).

2. Un tailleur de pierre: autrefois, un ouvrier qui cassait les pierres pour la construction de bâtiments. Tailler (verbe).

3. Une indemnité: ici, une somme d'argent payée par le patron à un ouvrier accidenté sur un chantier. Indemniser (verbe).

4. Meugler: pousser des meuglements. Un meuglement (nom): le cri de la vache.

5. Mardi gras: dernier jour du carnaval qui précède le carême, fête traditionnelle chrétienne appelée aussi Chandeleur, pendant laquelle on mange des crêpes et des beignets.

6. Fondre: devenir liquide. Une fonte (nom).

– Qui est là? a-t-elle demandé.

– Alors! On fait la fête ici, a dit un homme, d'une voix désagréable.

Mère Barberin a immédiatement posé la poêle.

– C'est toi Jérôme?

Elle m'a poussé vers l'homme.

– C'est ton père.

J'ai voulu l'embrasser mais il m'a arrêté avec le bâton qui lui servait de canne.

– Alors, qu'est-ce qu'on mange?

– Mais, des crêpes! Nous ne t'attendions pas.

– Fais-nous plutôt une soupe. La route m'a donné faim.

Une soupe, plus de crêpes! Pendant que mère Barberin épluchait les oignons, j'observais l'homme qui, entre-temps, s'était assis près de la cheminée. Il avait la cinquantaine, l'air dur. J'avais cru jusqu'alors qu'un père était une mère avec une grosse voix, mais celui-ci avec son air si dur m'effrayait. J'en oubliais les crêpes.

– Ne reste pas immobile, mets la table, a dit l'homme.

Je me suis dépêché d'obéir.

Pendant le repas, je n'arrivais pas à manger. J'étais inquiet et je l'observais à la dérobée⁷.

– Si tu ne manges pas, va te coucher et dors. Sinon, je me fâche⁸.

Comme c'était l'habitude à la campagne, la cuisine était aussi la chambre. À côté de la cheminée se trouvaient la table, le buffet⁹ et, à l'autre bout, le lit de mère Barberin, l'armoire et, dans l'angle opposé, mon lit.

7. À la dérobée: en cachette. Dérober (verbe).

8. Se fâcher: se mettre en colère. Une fâcherie (nom).

9. Un buffet: un meuble qui sert à ranger la vaisselle.



Dormir, quand on vous l'ordonne, n'est pas facile. Plus tard, l'homme a chuchoté à mon oreille.

– Tu dors?

Je n'ai pas répondu, j'avais bien trop peur.

– Parle sans crainte, cet enfant s'endort vite, a dit mère Barberin. Et ton procès?

– Perdu! Les juges ont estimé que j'étais en tort et que le patron ne me devait rien. Nous n'avons plus d'argent, je suis invalide¹⁰. Pourquoi n'as-tu pas mis cet enfant à l'orphelinat?

– Parce que je l'ai nourri et éduqué comme mon propre enfant.

– Ce n'est pas ton enfant! Quel âge a-t-il maintenant?

– Huit ans.

– Eh bien, il ira à l'orphelinat à 8 ans!

– Tu ne feras pas ça!

– Nous ne pouvons plus nourrir un enfant qui n'est pas le nôtre!

Mère Barberin avait beau dire¹¹ que j'avais bon cœur¹², que j'étais intelligent, son époux ne céda pas et il est sorti.

– Maman!

– Mon petit Rémi, tu ne dormais pas! Je voulais tout te raconter mais pourquoi te rendre malheureux. Un matin qu'il allait au travail, à Paris, Jérôme a entendu un enfant pleurer. C'était un beau bébé de cinq ou six mois, abandonné à l'entrée d'un jardin. Ses vêtements indiquaient qu'il venait d'une riche famille. Au commissariat, où Jérôme l'avait conduit, on allait le mettre à l'orphelinat sauf si quelqu'un s'en chargeait. Selon

le commissaire, ses parents allaient le rechercher et offriraient une récompense. Alors Jérôme s'est proposé. Je t'ai élevé avec mon petit Nicolas et lorsqu'il est mort, je me suis encore plus attachée à toi.

– Pas à l'orphelinat, maman, pas à l'orphelinat!

– Tu n'iras pas. Dors, il ne doit pas te trouver éveillé.

10. Être invalide: ne plus pouvoir mener une vie active suite à un accident ou une maladie. Une invalidité (nom).

11. Avoir beau dire: insister; essayer de persuader, de convaincre.

12. Avoir bon cœur: être généreux, délicat, sensible.

2

La troupe du signor Vitalis

Le lendemain, Barberin m'a demandé de le suivre jusqu'au village. Discrètement, mère Barberin m'a fait comprendre que c'était sans danger. Une fois arrivés, nous sommes entrés dans un café. Pendant que Barberin expliquait au patron qu'il allait demander au maire une pension¹ pour m'élever, j'ai remarqué, près de la cheminée, un vieil homme avec une longue barbe et de longs cheveux. Il portait une veste en peau de mouton et un chapeau avec des plumes colorées. Sous sa chaise, se serraient trois chiens. Soudain, le vieil homme s'est adressé à Barberin. Il avait un accent étranger.

– Je doute que le maire vous donne une pension pour cet enfant.

– Alors, il ira à l'orphelinat. Aucune loi ne m'oblige à le garder.

– Si vous ne voulez plus le nourrir, donnez-le-moi!

– Vous donner un bel enfant comme lui! Viens ici Rémi.

Je me suis approché en tremblant. Tout en écoutant Barberin vanter² ma force et ma bonne santé, le vieil homme

Activités

1. Une pension: une somme d'argent donnée régulièrement à une personne. Pensionner (verbe).

2. Vanter: flatter, parler publiquement de quelque chose d'une manière positive. Une vantardise (nom).

I. Compréhension orale

1. Écoutez le chapitre 1 et répondez aux questions.

a. Qui est Rémi ?

.....

b. Dans quelles circonstances est-il arrivé chez les Barberin ?

.....

c. Pourquoi Jérôme Barberin a-t-il recueilli l'enfant ?

.....

d. Pourquoi Barberin veut-il à présent l'envoyer à l'orphelinat ?

.....

.....

2. Écoutez le chapitre 2, cochez la réponse correcte, puis répondez.

1. Vitalis est...

- a. un montreur d'ours.
- b. un directeur de troupe.
- c. un directeur d'orphelinat.
- d. un marchand ambulant.

2. Vrai ou faux ?

- | | vrai | faux |
|---|--------------------------|--------------------------|
| a. Mère Barberin est au courant du départ de Rémi. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Rémi part pour devenir comédien. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. La troupe de Vitalis comporte des animaux savants. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Le singe de Vitalis s'appelle Zerbino. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

3. Pourquoi Rémi ne veut-il pas partir avec Vitalis ?

.....

4. Comment passe-t-il sa première nuit loin de chez lui ?

.....

3. Écoutez le chapitre 4 et répondez.

1. Vrai ou faux ?

- | | vrai | faux |
|--|--------------------------|--------------------------|
| a. Vitalis et sa troupe parcourent la France en train. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Vitalis fait l'éducation de Rémi. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Le spectacle de la troupe est interdit à Bordeaux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Vitalis est condamné pour s'être opposé à l'agent. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

2. Entourez les noms de villes ou de régions que vous entendez dans ce chapitre.

Bruxelles L'Auvergne La Bourgogne Toulon

Aurillac Bercy Bordeaux Les Pyrénées

3. Pour protéger Rémi, Vitalis :

- a. a giflé l'agent.
- b. a insulté l'agent.
- c. s'est moqué de l'agent.
- d. a saisi le bras de l'agent.

4. Écoutez le chapitre 5 et répondez aux questions.

a. Qui est M^{me} Milligan ?

.....

b. Pourquoi voyage-t-elle en bateau ?

.....

.....

c. Comment rencontre-t-elle Rémi ?

.....

.....

d. Pourquoi Rémi est-il heureux sur le bateau ?

.....
.....

5. Écoutez le chapitre 6 et répondez aux questions.

1. Vrai ou faux ?

- | | vrai | faux |
|--|--------------------------|--------------------------|
| a. La troupe est surprise par la neige. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Les trois chiens sont tués par les loups. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Joli-Cœur meurt à cause du froid. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. La représentation n'a aucun succès. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

2. Pourquoi Rémi pleure-t-il à la fin de la représentation ?

.....

3. Quelle somme d'argent la dame donne-t-elle à Capi ?

.....

6. Écoutez le chapitre 8 et répondez aux questions.

a. Pourquoi Rémi est-il recueilli par M. Acquin ?

.....

b. Comment Rémi a-t-il résisté au froid ?

.....

c. Que propose M. Acquin à Rémi ?

.....

d. De combien de personnes se compose la famille Acquin ?

.....

e. Quelle était la vraie profession de Vitalis ?

.....

Sans famille

Hector Malot

Rémi est un enfant trouvé qui est élevé par la tendre et affectueuse mère Barberin. Mais, à l'âge de 8 ans, on le sépare cruellement d'elle.

Commence alors pour lui une vie sur les routes. Il y apprend à lire, à jouer de la musique, à travailler la terre... Il se fait des amis fidèles. Parfois, il rencontre aussi des gens durs. Mais il reste toujours confiant et courageux.

Après qu'on lui a menti et essayé de l'éloigner de sa vraie famille, finira-t-il par la retrouver?



Un **CD audio** contient la totalité du texte enregistré.



Un **dossier pédagogique**, à la fin du livre, propose des exercices de compréhension orale et écrite et de production écrite sur le modèle des activités du DELF.

ISBN 978-9953-31-410-5

